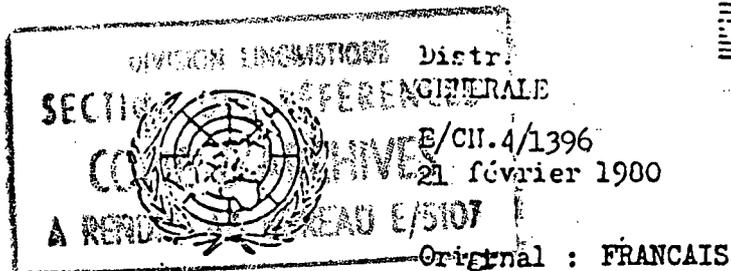


NATIONS UNIES  
CONSEIL  
ECONOMIQUE  
ET SOCIAL



COMMISSION DES DROITS DE L'HOMME  
Trente-sixième session  
Point 12 de l'ordre du jour

QUESTION DE LA VIOLATION DES DROITS DE L'HOMME ET DES LIBERTES FONDAMENTALES,  
OU QU'ELLE SE PRODUISE DANS LE MONDE, EN PARTICULIER DANS LES PAYS ET  
TERRITOIRES COLONIAUX ET DEPENDANTS

Lettre datée du 20 février 1980 adressée au Président de la  
trente-sixième session de la Commission des droits de l'homme par la  
Mission permanente de la République socialiste du Viet Nam

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint, pour information  
les documents :

1) Déclaration du Porte-parole du Ministère Vietnamien  
des Affaires Etrangères au sujet des Droits de l'homme.

2) Mémorandum du Ministère des Affaires Etrangères de la  
République Socialiste du Viet Nam sur les manoeuvres et actes  
criminels de la Chine contre le Viet Nam.

Je vous prie de bien vouloir faire distribuer le texte  
de la présente lettre et de les pièces jointes comme documents  
officiels de la Commission des Droits de l'homme.

(Signé) TRUONG QUAN PHAN  
Chargé d'Affaires a.i.

DECLARATION

du Porte-parole du Ministère vietnamien  
des Affaires Etrangères au sujet des Droits de l'homme.

---

Le 5 Fevrier 1980, le Département d'Etat des Etats-Unis a fait un rapport sur la réalisation des " droits de l'homme" dans 154 pays du monde. Le rapport a réitéré les allégations calomnieuses habituelles contre le Viet Nam. C'est là, une ingérence grossière dans les affaires intérieures des pays, et un acte hypocrite de l'administration Carter visant uniquement des buts politiques.

Après que les précédentes administrations américaines ayant subi de successives défaites dans l'utilisation de l'étiquette de " défendre du monde libre" s'étaient totalement révélées le gendarme international spécialisé dans les activités d'intervention, de subversion et d'agression contre l'indépendance, la souveraineté des nations et en particulier après l'échec ignominieux des Etats-Unis dans la guerre d'agression contre le Viet Nam, l'administration Carter a arboré l'étiquette de " défense des droits de l'homme" comme une politique nationale pour farder de nouveau le visage criminel de l'impérialisme américain, dissimuler les graves difficultés des Etats-Unis, désorienter la lutte des forces de paix et de progrès dans le monde, continuer d'intensifier la politique d'hostilité et d'intervention contre les pays socialistes et faire pression sur d'autres pays.

Cependant, les peuples du monde, y compris le peuple américain, réalisent de plus en plus clairement que l'administration Carter recourt à une grande escroquerie sur les droits de l'homme et que les impérialistes américains restent immuablement le violateur des droits de l'homme le plus funeste de notre époque.

Aux Etats-Unis, en dépit des fanfaronnades de l'administration

Carter, les actes criminels résultant de la discrimination raciale et allant totalement à l'encontre de la civilisation humaine sont commis quotidiennement, de façon courante, grave et prolongée, ils touchent les droits de l'homme des dizaines de millions d'américains de couleur. La cruelle politique d'exploitation et l'inflation croissante ont aggravé de plus en plus l'abîme et l'inégalité entre une poignée de riches et des centaines de millions de pauvres; les vices sociaux ( chômage, vols, assassinats, prostitution..) font légion. Dans ce contexte, les droits de l'homme ne sont que des mots décoratifs servant à cacher les vilenies de la société américaine, qui tirent leur origine de la politique criminelle des administrations américaines. Dans le monde, les impérialistes américains sont entrés en collusion avec les dictateurs, les fascistes et les tyrans condamnés par toute l'humanité pour leurs crimes odieux. C'est les Etats-Unis qui ont soutenu le dictateur Pinochet contre le peuple chilien, aidé le fasciste Somoza contre le peuple nicaraguayen, protégé le tyran Pahlévi contre la révolution du peuple iranien, pleuré le traître Amin tout en entrant de mèche avec les forces réactionnaires pour saboter les acquis révolutionnaires du peuple afghan. C'est les Etats-Unis qui ont fourni des armes et des moyens de guerre à la clique raciste d'Afrique du Sud pour qu'elle s'oppose aux autres peuples africains et à la clique sionniste pour qu'elle s'oppose aux peuples arabes. C'est les Etats-Unis qui accaparent les ressources naturelles des pays en voie de développement, déchargent sur eux le fardeau de leur crise économique et de leur inflation, obligeant ainsi des milliards d'hommes à vivre dans la misère et les maladies. Pour maintenir l'exploitation et l'inégalité économique et sociale entre les nations, ils se sont opposés par tous les moyens à l'établissement d'un nouvel ordre économique international. Ils intensifient fébrilement la course aux armements, développent la production de diverses sortes d'armes d'extermination massive, provoquent partout la tension, s'opposent au désarmement, aux aspirations ardentes des peuples du monde à la paix et à la détente internationale, ce qui oblige l'humanité à vivre constamment sous la

menace d'une guerre éventuelle.

Sur la péninsule indochinoise, les Etats-Unis ont utilisé des dizaines de millions de tonnes de bombes et de produits chimiques toxiques pour entreprendre une guerre d'extermination des plus cruelles de l'histoire contre les droits nationaux fondamentaux des peuples du Viet Nam, du Laos et du Kampuchea. Après leur échec dans cette guerre, ils ont joué la carte chinoise, sont entrés en collusion avec la clique expansionniste et hégémoniste de Pékin, l'ont encouragée à déclencher la guerre d'agression contre le Viet Nam, ont incité des Vietnamiens à s'expatrier illégalement pour créer des difficultés au peuple vietnamien, ont menacé l'indépendance et la sécurité du Laos, ont protégé et entretenu les auteurs du génocide Pol Pot Ieng Sary et des autres réactionnaires khmères pour s'opposer à la jeune République Populaire du Kampuchéa, aux efforts déployés par le peuple kampu-chéen dans la consolidation du pouvoir et de la sécurité du pays et dans l'édification d'une vie nouvelle.

Partout dans le monde ces réalités prouvent avec éloquence que les Etats-Unis ont bafoué et bafouent de la façon la plus grossière les principes élémentaires de la morale et des droits de l'homme, qu'ils n'ont aucune qualité pour sermonner sur les droits de l'homme.

Le peuple vietnamien n'a cessé de lutter pour son indépendance et sa liberté et a contribué avec les autres nations à la lutte contre l'impérialisme, le colonialisme ancien et nouveau, la discrimination raciale, le sionnisme, l'expansionnisme et l'hégémonisme, pour les droits les plus fondamentaux de l'homme et de toutes les nations qui sont de vivre dans la paix, l'indépendance, la liberté et le progrès social. Comme toujours, avec leur nature belliciste et leur politique d'agression, de répression et d'exploitation, l'impérialisme, le colonialisme, l'expansionnisme et l'hégémonisme surtout les impérialistes américains, ne sont jamais des défenseurs des droits de l'homme, par contre le drapeau des droits de l'homme est seulement entre les mains des Nations en lutte contre eux. Toute fanfaronnade ou toute allégation fallacieuse de l'impérialisme américain et de la clique expansionniste et hégémoniste de Pékin sur les droits de l'homme n'est qu'un bluff et sera voué à l'échec./.

Hanoi, le 14 Février 1980.

MEMORANDUM

du Ministère des Affaires Etrangères de la République  
Socialiste du Viet Nam sur les manoeuvres et actes  
criminels de la Chine contre le Viet Nam

-----

Ayant subi des échecs successifs dans une série de complots et actes entrepris ouvertement contre le Vietnam depuis le début de 1978, les autorités chinoises se sont employées en 1979 à intensifier plus que jamais leur politique hostile au Vietnam sur tous les plans militaire, économique, diplomatique et de l'opinion. Cette politique est une partie importante de la ligne extérieure de Pékin en collusion de plus en plus étroite avec l'impérialisme, surtout avec l'impérialisme américain, en vue de s'opposer à la paix, à l'indépendance nationale, à la démocratie et au socialisme et de réaliser son expansionnisme et son hégémonisme de grande puissance. Pékin a dévoilé totalement son visage de réactionnaire et traître, sabotant l'amitié de longue date entre les peuples vietnamien et chinois et menaçant gravement la paix et la stabilité en Asie du Sud-Est.

1) Les autorités chinoises déclenchèrent aventureusement en février 1979 une guerre d'agression contre le Vietnam.

Depuis quelques années, parallèlement aux actes d'hostilité visant à affaiblir le Vietnam, les autorités chinoises ont comploté d'agresser le Vietnam par les deux mâchoires des tenailles stratégiques : à la frontière Sud-Ouest et à la frontière Nord. Au début de 1979, avec les victoires retentissantes du peuple vietnamien et de ses forces armées qui ont brisé les attaques d'agression lancées du Sud-Ouest par l'armée de Pol Pot - Ieng Sary et avec la grande victoire du peuple kampuchéen qui a renversé le régime de génocide de la clique Pol Pot-Ieng Sary l'une des deux mâchoires des tenailles stratégiques de la Chine a été brisée. Loin de se résigner à leur défaite, selon un plan élaboré d'avance et avec l'appui de l'impérialisme, en premier lieu des impérialistes américains, les autorités chinoises ont mobilisé le 17 février 1979 six cent mille hommes de troupe, sans compter des centaines de tanks et des milliers de canons, pour déclencher directement à partir de la frontière Nord une agression contre le Vietnam.

Suivant l'ornière des impérialistes agresseurs, elles ont violé ainsi l'indépendance, la souveraineté et l'intégrité territoriale de la République Socialiste du Vietnam, se sont opposées à l'indépendance nationale et au socialisme et a bafoué de façon grossière les principes fondamentaux de la Charte des Nations Unies et du droit international et mis aux grand jour leurs visées expansionnistes et hégémoniques.

Dans cette guerre d'agression, les autorités chinoises ont commis des crimes d'une atrocité inouïe condamnés avec indignation par toute l'humanité. De toute évidence, il s'agit ici d'une guerre d'extermination sauvage. Le long de la frontière du Viet Nam d'une longueur de plusieurs milliers de kilomètres, les agresseurs chinois ont rasé la presque totalité des chefs-lieux provinciaux, bourgs, villages, ouvrages économiques, culturels et d'utilité publique. Ils ont massacré impitoyablement des civils, pour la plupart des personnes âgées, des femmes, et des enfants, éliminé toutes les ressources vitales, toutes les conditions de vie, voire l'environnement de l'homme. Que les hommes au pouvoir en Chine s'évertuent à justifier leur agression et à induire en erreur l'opinion publique, ils ne sauraient jamais dissimuler ces crimes et se dérober à leur responsabilité.

Face à l'agression des autorités chinoises, le peuple vietnamien, uni d'un seul cœur, s'est dressé une nouvelle fois, résolu à défendre l'indépendance, la souveraineté et l'intégrité territoriale de sa Patrie. Sa juste lutte bénéficiant d'un soutien puissant de toute l'humanité progressiste a été couronnée d'une victoire glorieuse. La guerre injuste des autorités chinoises a échoué complètement sur tous les plans : militaire, politique, économique et diplomatique.

2) Après avoir subi de lourdes défaites dans la guerre d'agression contre le Viet Nam, les autorités chinoises n'ont cessé de multiplier les activités militaires, violant la souveraineté territoriale du Vietnam et créant une tension permanente dans les régions frontalières des deux pays.

Ayant subi des défaites cuisantes, les autorités chinoises se sont vues obligées de déclarer rapatrier leurs troupes. Cependant jusqu'ici, les soldats chinois occupent encore plus de dix nouveaux points en territoire vietnamien dont ils se sont emparés dans leur guerre d'agression de février 1979. En ces endroits, ils ont construit un grand nombre de fortifications et de tranchées et accumulé d'innombrable matériel et de moyens de guerre.

Depuis le 16 mars 1979, jour où la partie chinoise a déclaré retirer la totalité de ses troupes, les hommes au pouvoir en Chine n'ont cessé de multiplier les provocations armées sur terre dans l'air et sur mer, commettant ainsi de nombreux crimes nouveaux contre le peuple vietnamien.

Sur terre, dans les régions frontalières, la partie chinoise a commis plus de 1.500 violations, dont plus de cinquante pour cent étaient des coups de feu et des pilonnages au mortier sur le territoire vietnamien, près de trente pour cent étaient des embuscades et des attaques-surprises profondément à l'intérieur du territoire vietnamien. Les assaillants ont fait des centaines de morts et de blessés parmi les civils et les gardes-frontières vietnamiens et kidnappé des centaines d'autres. Ils ont incendié des centaines de maisons, tué et emmené bon nombre de buffles, de boeufs et de chevaux et détruit des milliers d'hectares de cultures et de forêts.

Dans l'air, les avions de combat chinois, en des centaines de sorties, ont violé l'espace aérien du Vietnam au-dessus de plusieurs provinces frontalières et il y a eu des vols effectués en territoire vietnamien jusqu'à dix et même vingt kilomètres de la frontière.

Sur mer, les embarcations armées chinoises, dont des sous-marins, ont, en plus de 4.000 sorties, violé les eaux territoriales du Vietnam allant de Quang Ninh à Quang Nam-Da Nang. Les autorités chinoises ont stipulé encore sans scrupule "quatre zones dangereuses" dans la Mer internationale et la Mer relevant de l'archipel de Hoang Sa du Vietnam, interdisant les vols internationaux au-dessus de ces zones. Elles ont construit d'autre part de nombreux ouvrages militaires nouveaux sur l'archipel Hoang Sa qu'elles ont occupé par la force depuis 1974. Elles continuent de s'attribuer sans vergogne la souveraineté sur cet archipel du Vietnam et sont allées jusqu'à exiger du Vietnam le retrait de ses troupes de l'archipel Truong Sa. Elles ont signé avec des compagnies américaines des contrats sur la prospection et l'exploitation du pétrole et du gaz dans le Golfe du Bac Bo et dans les alentours de l'archipel Hoang Sa.

Par tous ces actes, la partie chinoise a violé cyniquement la souveraineté territoriale du Vietnam, menace gravement la sécurité de la République Socialiste du Vietnam, entrave et sabote les activités quotidiennes normales de la population vietnamienne dans les régions frontalières et côtières.

3) Les autorités chinoises n'ont cessé de dénaturer la situation, de calomnier le Vietnam en vue d'abaisser le prestige du Vietnam dans le monde, de saboter la solidarité militante des peuples vietnamien, lao et kampuchéen et de diviser les pays de l'ASEAN et les pays d'Indochine, d'encercler et d'isoler le Vietnam.

Au cours de l'année passée, guidées par des intentions extrêmement odieuses. Les autorités chinoises ont coordonné leurs actions et sont entrées en étroite collusion avec l'impérialisme américain et les autres forces réactionnaires pour entreprendre une série d'actes ignobles contre le Vietnam dans l'arène internationale.

Elles ont monté la campagne sur "le problème des réfugiés vietnamiens et indochinois" pour calomnier et dénigrer le Vietnam, déformer la vérité sur le problème des Vietnamiens émigrés qui est une conséquence de la guerre d'agression et du néo-colonialisme de l'impérialisme américain dans le passé et de la guerre d'agression et des menaces de guerre actuelle de la clique expansionniste chinoise.

Elles ont mobilisé tout leur mass-média gigantesque, profite autant que possible de toutes les tribunes internationales, notamment à l'Assemblée générale de l'ONU pour mettre sous un faux jour la situation réelle au Kampuchéa et exiger avec arrogance du Vietnam le retrait de ses troupes du Kampuchéa, intervenant ainsi

grossièrement dans les affaires intérieures de la République Populaire du Kampuchéa et dans les relations légitimes, conformes à la Charte des Nations Unies et du droit international, entre le Vietnam et le Kampuchéa. De surcroît, elles ont cherché par mille et un moyens à s'accrocher au cadavre politique de Pol Pot et Ieng Sary déjà renversés par le peuple kampuchéen, leur ont prêté main forte à tous les égards dans l'espoir de réimposer le régime de génocide au Kampuchéa et de se servir du Kampuchéa comme un tremplin pour s'opposer au Vietnam et étendre leur expansionnisme dans tout le Sud-Est Asiatique.

Elles n'ont cessé d'entretenir des infiltrations au Laos, de la saboter à partir de l'intérieur, de fomenter des rébellions et des activités de subversion pour s'opposer à la révolution lao et utiliser le territoire lao comme une pointe pour saboter le Vietnam à l'Ouest.

Elles ont monté toutes sortes d'histoires imaginaires visant à diviser le Vietnam avec le Laos et le Kampuchéa, à saper la solidarité militante entre les trois peuples frères sur la Péninsule indochinoise qui sont en train de lutter côte à côte contre l'ennemi commun.

Elles ont monté le soi-disant danger vietnamien pour la Thaïlande et les pays de l'ASEAN en vue de semer la division entre, d'une part, le Vietnam et les autres pays d'Indochine et de l'autre, la Thaïlande et les pays de l'ASEAN et de les opposer les uns aux autres.

Elles ont incité et entraîné plusieurs pays à réduire leur aide économique au Vietnam.

Quoique les autorités chinoises aient recouru à tous les procédés pour abaisser le prestige du Vietnam, l'encercler et l'isoler dans l'arène internationale, tous ses actes odieux sont voués à un échec lamentable devant la force de la juste cause du Vietnam, de la conscience de l'humanité progressiste.

4) Les autorités chinoises ont entravé l'évolution des négociations vietnamo-chinoises et se sont dérobées au règlement des problèmes relatifs aux relations entre les deux pays.

Grâce à la bonne volonté du Vietnam, les négociations au rang de vices-ministres des affaires étrangères destinées à résoudre les problèmes ayant trait aux relations entre le Vietnam et la Chine, ont eu lieu à partir du 18 avril 1979 et faisant l'objet, jusqu'ici, de 15 séances de travail.

Dès la première réunion, conformément au but des négociations que les deux parties ont défini, la partie vietnamienne a avancé une proposition en trois points sur "les principes et contenu essentiels d'un règlement des problèmes concernant les relations entre le Vietnam et la Chine", à savoir les mesures urgentes visant à assurer la paix et la sécurité dans les régions frontalières des deux pays, la restauration des relations normales entre les deux

pays sur la base des principes de coexistence pacifique et le règlement des problèmes de frontière et de territoire entre les deux pays suivant le principe du respect du statu quo de la frontière léguée par l'histoire. C'est une proposition judicieuse et complète, visant à régler les problèmes urgents et immédiats engendrés par la guerre d'agression de la Chine, à empêcher le retour de la guerre et à résoudre en même temps les problèmes fondamentaux concernant les relations entre les deux pays. De larges secteurs de l'opinion mondiale ont salué et apprécié hautement chaque jour davantage la proposition en trois points de la partie vietnamienne, le considérant comme une importante initiative de paix.

Cependant la partie chinoise a adopté une prise de position et une attitude tout à fait contraires. Dès le début jusqu'à présent, elle a toujours cherché à transformer les négociations bipartites visant à régler les problèmes relatifs aux relations entre le Vietnam et la Chine en une tribune pour discuter des problèmes d'un tiers pays, s'est ingérée grossièrement dans les relations entre le Vietnam et le Kampuchéa et entre le Vietnam et le Laos, le considérant comme des conditions préalables pour l'évolution des pourparlers et la normalisation des relations entre le Vietnam et la Chine. Elle a imposé obstinément à la partie vietnamienne sa position en huit points traduisant l'expansionnisme et l'hégémonisme de grande puissance et a comploté d'utiliser les négociations pour obtenir ce qu'elle n'a pas pu obtenir en recourant à divers procédés et même à la guerre d'agression : exiger que le Vietnam abandonne sa judicieuse politique d'indépendance, de souveraineté et de solidarité internationale, de renoncer à la souveraineté territoriale pour s'engager dans l'orbite et la voie réactionnaire de Pékin, elle a toujours refusé de discuter tout problème soulevé par la partie vietnamienne et esquive toutes les propositions constructives de la partie vietnamienne. En premier lieu la proposition sur les mesures urgentes pour assurer la paix et la stabilité dans les régions frontalières des deux pays. Récemment, elle a de nouveau rejeté l'initiative de la partie vietnamienne, à savoir que les deux parties veillent à ce que pendant une semaine, du 15 au 21 février 1980, il n'y ait aucune action armée hostile ni des coups de feu dans les régions frontalières pour permettre aux populations des régions frontalières des deux pays d'accueillir avec tranquillité le Tet traditionnel. Elle a encore profité des négociations pour avancer des problèmes qui n'ont rien à voir avec ces pourparlers et a coordonné des actions avec l'impérialisme dans la campagne internationale contre le Viet Nam.

L'opinion publique se rend compte de plus en plus clairement que la partie chinoise s'assoit à la table des négociations non pour résoudre les problèmes, pour normaliser les relations vietnamo-chinoises, mais pour leurrer l'opinion publique dans le pays et dans le monde, dissimuler ses préparatifs de nouvelles aventures militaires contre le Vietnam, intensifier son ingérence dans les affaires intérieures du Kampuchéa et du Laos et semer la division entre les peuples vietnamien, lao et kampuchéen. La stagnation des négociations actuelles est due totalement au manque de volonté et à l'arrogance de la partie chinoise.

5) Ne renonçant pas encore à leur dessein d'agresser le Vietnam, les autorités chinoises font d'intenses préparatifs de guerre et menacent à tout moment d'agresser le Vietnam encore une fois.

Parallèlement aux provocations armées et aux entraves aux négociations vietnamo-chinoises, les autorités chinoises s'emploient à faire d'intenses préparatifs pour une nouvelle aventure militaire contre la République Socialiste du Vietnam.

Sur le terrain, les corps d'armée chinois qui ont participé à l'agression chinoise contre le Vietnam en février 1979, campent actuellement dans des endroits proches du Vietnam. Les forces qui se massent à proximité de la frontière vietnamienne sont portées de 12 à 15 divisions. Les effectifs répartis dans les positions au long de la frontière sont portés d'un peloton ou d'une section à une compagnie, dans certains endroits à un bataillon. Des installations de fusées et d'artillerie à longue portée ont été signalées dans presque toutes les régions-clés, les hauteurs et les passes tout au long de la frontière vietnamienne. Les tanks et blindés de toutes sortes s'alignent dans presque toutes les colonnes d'attaque, dans plusieurs endroits à des dizaines de kilomètres seulement de la frontière. Les aérodromes militaires de Hainan, de Kouangchéou, de la région autonome de Kouangsi et de la province de Yunan ont vu des centaines d'avions de combat, de bombardiers et d'avions lance-torpilles venir en renfort, des dizaines de navires de guerre et de sous-marins équipés d'armes sophistiquées sont venus renforcer la flotte du Nanhai.

Dans les régions limitrophes du Vietnam, sur terre et comme sur mer, les troupes chinoises ont entrepris des exercices militaires de grande envergure pour chaque armée, ou pour les forces terrestres, aériennes et marines combinées. Et cela, de jour et de nuit, sur des régions de plusieurs centaines de kilomètres de longueur.

Les autorités chinoises envoient dans le territoire vietnamien des centaines d'agents de reconnaissance, dont des éléments réactionnaires parmi les Hoa qui ont été domiciliés au Vietnam pour recueillir des renseignements, entrer en contact avec les bases en vue de fomenter des rébellions à l'intérieur du Vietnam même. Elles ont mis sur pied des "groupes d'agitation chez les minorités ethniques" qui s'infiltreront dans les hautes régions de la frontière du Vietnam pour inciter les minorités ethniques à la division.

Aux points de vue de psychologie et de l'opinion publique, les autorités de Pékin s'emploient à exhorter le peuple chinois à nourrir une haine implacable contre le peuple vietnamien. Sur leur ordre, des centaines d'unités et de soldats chinois qui avaient commis d'innombrables crimes dans leur agression contre le Vietnam, se sont vu attribuer des "titres d'honneur".

Sur leur ordre, les soldats chinois "héros" ont fait des tournées de Pékin. Shanghai... à Tsinkiang, au cours desquelles ils ont rapporté leurs "exploits" et "expériences" dans l'agression. Avec des pièces de théâtre, des mémoires, des reportages des films et des photos... Elles ont falsifié impudiquement la vérité et calomnié le Vietnam en vue de tromper le peuple et les soldats chinois. Elles utilisent cyniquement le judas Hoang Van Hoang dans la réalisation de leurs noirs desseins anti-vietnamiens. Certains dirigeants chinois menacent insolentement à tout moment de "donner une deuxième leçon au Vietnam"!

Fait plus grave : Elles entrent en collusion étroite avec l'impérialisme, en premier lieu avec l'impérialisme américain, pour s'opposer de plus en plus à la révolution et saboter la paix, Elles jouent avec ardeur le rôle de gendarme régional de l'impérialisme dans l'espoir de s'appuyer sur ce dernier pour moderniser leur défense nationale, s'opposer à l'URSS, au Viet Nam et réaliser leurs visées expansionnistes et hégémoniques en premier lieu en Asie du Sud-Est. Après la visite en janvier 1979 aux Etats-Unis du Vice-Premier Ministre chinois Deng Xiaoping et la visite en août 1979 en Chine du Vice-Président américain W. Mondale, la visite en janvier 1980 en Chine du Secrétaire américain à la défense nationale H. Brown est un nouveau pas dangereux dans le processus de cette alliance réactionnaire.

Ce qui a attiré l'attention de l'opinion publique, c'est au cours de ce voyage, la Chine et les U.S.A. ont mené des discussions ouvertes et déclaré cyniquement qu'il y avait entre eux une coïncidence dans l'appréciation et qu'ils prendraient des mesures efficaces pour s'opposer au mouvement révolutionnaire des peuples de divers pays. En effet, l'impérialisme U.S. prête actuellement mains fortes aux gouvernants chinois pour s'opposer au Viet Nam à tous les égards. Il encourage Pékin dans l'agression contre le Viet Nam et avec Pékin, il cherche à revigorer les forces réactionnaires cambodgiennes, il envoie sa 7e flotte opérer dans les eaux territoriales au Sud et au Sud-Ouest du Vietnam introduit massivement des armes en Thaïlande et tente de faire revivre le bloc militaire d'agression **SEATO** visant à s'opposer au Vietnam, au Laos et au Kampuchéa. Quant aux gouvernants chinois, ils sollicitent une alliance militaire avec l'impérialisme U.S., s'emploient à multiplier leurs complots et actes hostiles au Vietnam. Fait plus grave, ils continuent d'accélérer le rythme de leurs activités de provocation armée dans les régions frontalières vietnamiennes, tant sur terre que sur mer, entreprennent délibérément des préparatifs de guerre tout en avançant des prétextes tout à fait illégitimes dans l'espoir d'entraver les négociations vietnamo-chinoises.

De toute évidence, avec l'intensification de leurs actes de provocation armée, l'accélération de leurs préparatifs de guerre dans toutes les directions à tous les égards et leurs menaces de guerre insolentes, les autorités chinoises créent actuellement une situation extrêmement tendue, ce qui peut faire

éclater à n'importe quel moment une nouvelle guerre d'agression, ce qui menace sérieusement la sécurité du Vietnam, la paix et la stabilité en Asie du Sud-Est et la paix mondiale.

Toutes ces réalités prouvent qu'au cours de l'année passée, les gouvernants chinois en collusion étroite avec l'impérialisme U.S. et les autres forces réactionnaires ont recouru à toutes sortes de manoeuvres odieuses, cruelles et perfides, ont intensifié de plus en plus fébrilement leur politique réactionnaire entièrement hostile au Vietnam. Cette politique a violé gravement l'indépendance, la souveraineté, l'intégrité territoriale et les intérêts nationaux sacrés du peuple vietnamien et va en même temps à l'encontre des intérêts du peuple chinois tout en sabotant la paix et la stabilité en Asie du Sud-Est et dans le monde.

Brandissant le drapeau de l'indépendance nationale et du socialisme, le peuple vietnamien est déterminé à déjouer tous les complots d'agression et d'hostilité des autorités chinoises, à maintenir fermement l'indépendance, la souveraineté et l'intégrité territoriale de sa Patrie contribuant ainsi à la lutte des peuples du monde pour la paix, l'indépendance nationale, la démocratie et le socialisme.

Invariablement le peuple vietnamien tient en haute estime l'amitié de longue date entre le peuple vietnamien et le peuple chinois et souhaite constamment la normalisation des relations entre la République Socialiste du Vietnam et la République Populaire de Chine.

Dans l'intérêt des deux peuples pour la paix et la stabilité en Asie du Sud-Est et pour la paix mondiale, le Gouvernement et le peuple vietnamiens exigent fermement que les autorités chinoises renoncent à leurs complots et actes hostiles au Vietnam, mettent fin en premier lieu à leurs activités de provocation armée en territoire vietnamien sur terre, dans l'air et sur mer, cessent immédiatement les préparatifs et les menaces de guerre contre le Viet Nam, négocient sérieusement avec la partie vietnamienne pour résoudre les problèmes concernant les relations entre le Vietnam et la Chine, assurent la paix et la stabilité dans les régions frontalières et restaurent les relations normales entre les deux pays.

Les relations entre le Viet Nam et la Chine sont tendues et se détériorent de façon grave comme elles le sont aujourd'hui, la responsabilité en incombe entièrement à la partie chinoise./.

Ha Noi, le 12 Février 1980